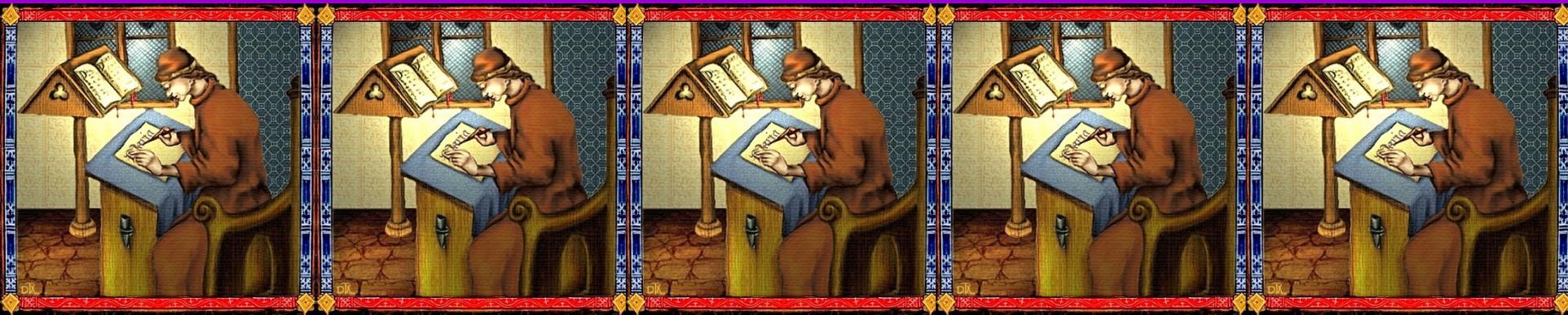




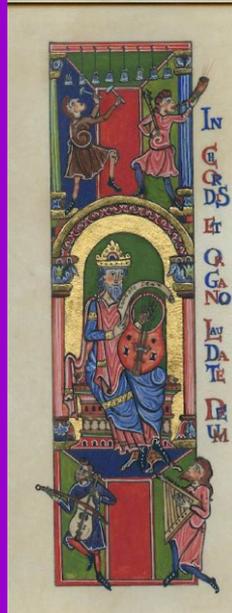
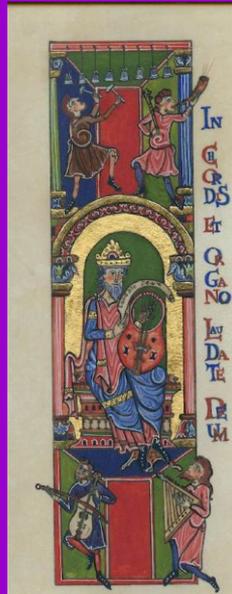
# NAISSANCE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

## LEÇON 2



# Les premiers ouvrages

- Le Moyen Âge est la période par excellence des « enfances » de la littérature française:
- Au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle sont inventés l'essentiel des genres poétiques et narratifs français.
- Les premiers textes conservés dans chaque genre sont des chefs d'œuvre accomplis.



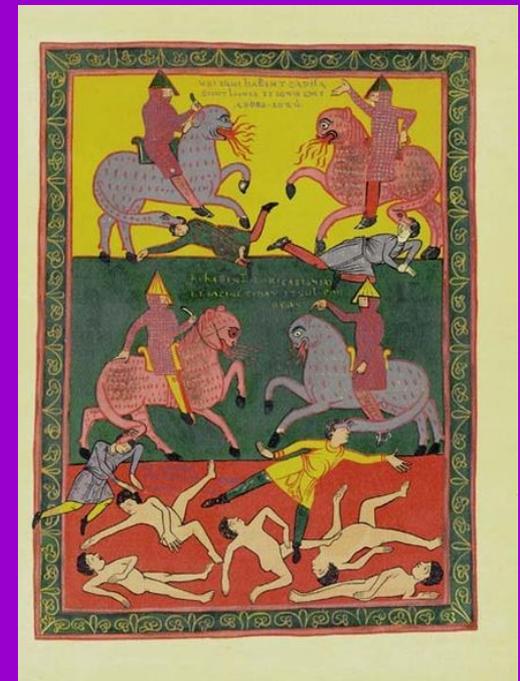
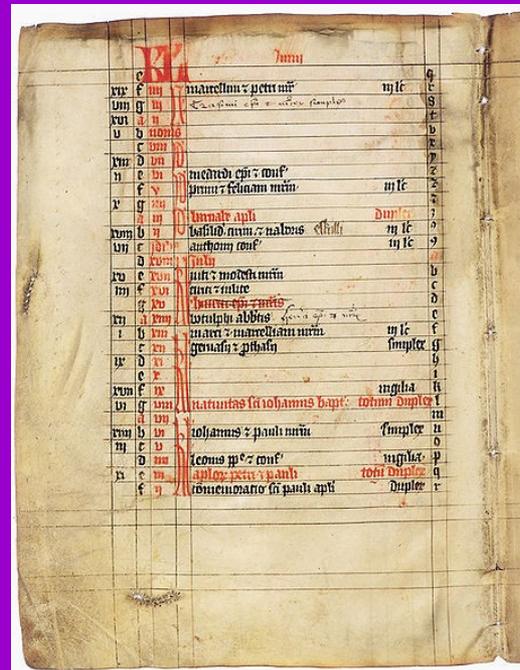
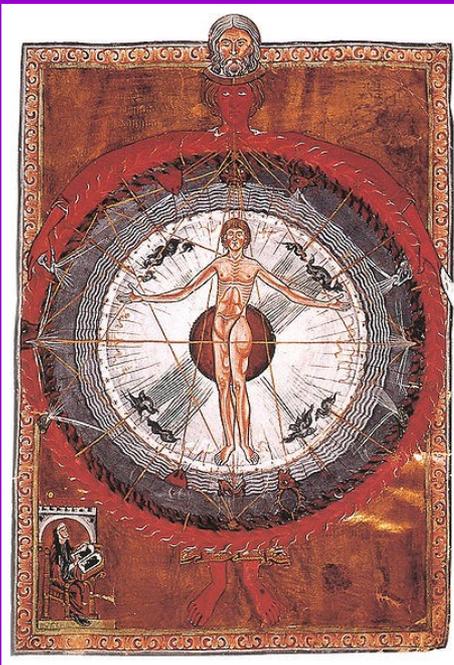
- Même si les genres littéraires ne sont pas encore strictement codifiés, leurs enfances sont marqués par une grande attention pour les formes.
- La conception médiévale de l'originalité consiste dans le fait de s'intégrer le mieux dans la tradition: de réécrire des textes antérieurs, d'en rassembler des éléments épars.



- Le souci des auteurs n'est pas l'expression de sentiments ou d'idées personnelles. Il leur importe de renouveler la forme.
- Le sujet c'est l'œuvre elle-même.
- Au IX<sup>e</sup> siècle apparaissent les tout premiers textes littéraires en langue romane, dont la vocation littéraire est d'abord incertaine:
- de la fin du IX<sup>e</sup> siècle à la fin du XI<sup>e</sup>, tous sont des poèmes religieux qui se dégagent peu à peu de la liturgie.
- Ce sont des  récits hagiographiques:

# LES VIES DE SAINTS

- Des récits hagiographiques = des récits de vies exemplaires de saints et martyres.



# *Séquence (ou Cantilène) de sainte Eulalie*

- le premier texte poétique écrit en langue d'oïl nommé roman
- 29 vers décasyllabes terminés par une assonance (par exemple “inimi” et “seruir”)
- la découverte du texte en 1837 par Hoffmann von Fallersleben
- le codex vient du début du IX<sup>e</sup> siècle

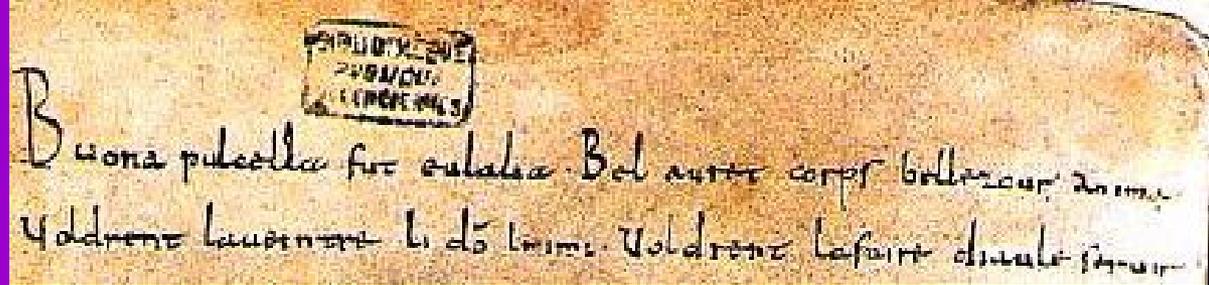
- C'est un récit d'empreint de merveilleux chrétien, d'une grande sobriété, mais néanmoins caractérisé par son énergie narrative:
- de nombreux verbes et peu d'adjectifs,
- des surprises qui maintiennent l'attention en éveil et des ellipses qui stimulent l'imagination.



**Ce poème français se donne comme une transposition romane des hymnes d'église (ou séquences) en latin. Il a été composé à l'abbaye de Saint Amand près de Valenciennes peu après 878, date à laquelle on a découvert les reliques de la sainte.**

Buona puella fut calala. Bel autre corps belle cour d'âme.  
Uddrent laudant li dō laime. Uddrent la faire d'œuvre s'œuvre  
E l'ho non effolent les malz conseilz. Quelle dō p'neret chi moine.  
Ne por ar nos ar g'ant ne parantz. Lor unanimes regiel ne p'nt emen.  
N'ule cose non la p'outz am'pl'ier. La p'olle s'emp' n'amafe lo dō.  
E poro fut p'fentele max'mion. Chi n'z eret acels d'is s'oure p'gion.  
E l'ho en orat d'ont les nonz d'is. Quel elle fait le nom x'p'ion.  
E l'ho adunt lo suen d'ement. M'ltz s'ont d'ont les emp'lem'ent.  
Quelle p'olte sa virginitez. Poros furet morte a grand' hon'f'ez.  
E n'z ont fau lo g'ant erent com arde r'offe. E l'ho colpes n'aur'ez poro.  
N'era nos uol'ent con'eradre le r'p'g'ion. Le d'unt s'ede le r'ouet.  
La dem'uelle colle cose n'con'tred'it. Uol'it lo r'ault la r'iet s'ic'uo'it.  
L' n'figure de colom'ib uol'it aciel. Tuit oram que por nos d'ign'ez p'it.  
Quelle d'uisse d'ont x'p' m'ere. Loie la morte & alui nos laif' unir.  
Par saunt d'ementia.

- **Il raconte l'histoire d'une jeune fille martyre qui souhaite conserver sa virginité et sa foi dans le Christ plutôt que de succomber au diable (*diaule*) et à la déchéance morale.  
Le texte comprend 29 vers rythmiques construits sur l'alternance de temps forts et de temps faibles."**



**Buona pulcella fut  
Eulalia.**

**Bel avret corps,  
bellezour anima.**

**Voldrent la veintre li  
Deo inimi,**

**Voldrent la faire diaule  
servir.**

**Elle no'nt eskoltet les  
mals conselliers**

**Eulalie était une  
bonne jeune fille.**

**Elle avait le corps  
beau et l'âme plus  
belle encore.**

**Les ennemis de Dieu  
voulurent la vaincre;**

**Ils voulurent lui faire  
servir le Diable.**

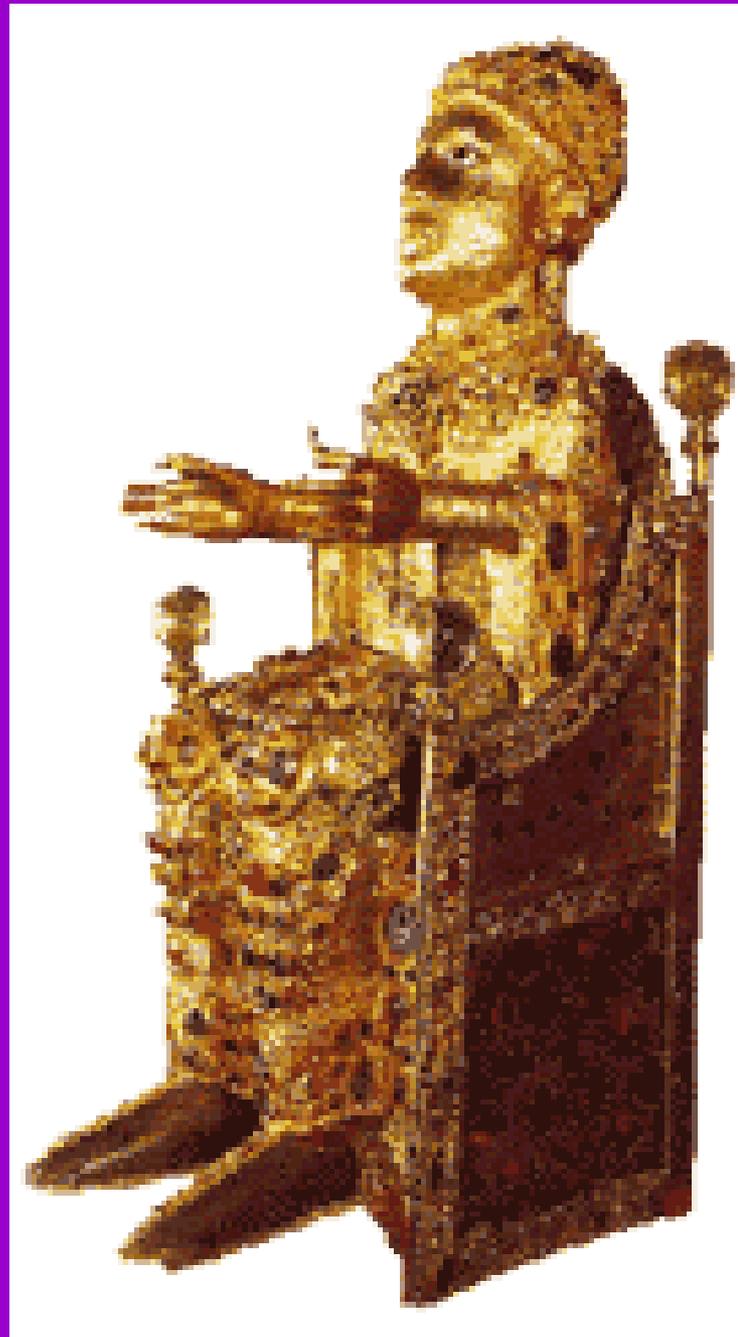
**Elle n'écoute pas les  
mauvais conseillers**

# ***La Chanson (ou Vie) de sainte Foy***

- **écrite au milieu du XI<sup>e</sup> siècle**
- **593 vers en courtes laisses d'octosyllabes rimés**
- **dans le prologue un récitant loue les mérites littéraires du texte**

- **La vie de Sainte Foy est contée dans un poème occitan du XII<sup>e</sup> siècle, la Chanson de Sainte Foy. La petite Foy, issue d'une riche famille agenaise, fut convertie au catholicisme par l'évêque Caprais, à l'âge de 12 ans. Le proconsul Dacien, en application de l'édit de Dioclétien, à l'origine de nombreuses persécutions, condamna la future sainte à mourir brûlée vive. Un orage providentiel ayant éteint le feu, la petite Foy fut finalement décapitée. Plusieurs miracles se produisirent par la suite autour du tombeau de la sainte, ce qui fit sa notoriété. On lui attribue notamment le fait d'avoir délivré des prisonniers.**

La pièce maîtresse du trésor est le reliquaire de Sainte Foy. Ce reliquaire en bois, couvert d'or et de pierre précieuses, représente la sainte sur un trône. Les traits de la statue semblent un peu masculins. Ils proviennent en fait de la récupération d'un masque antique du quatrième siècle. Les pieds paraissent extrêmement longs. On est loin de la représentation réaliste d'une fillette de 12 ans.



# *Vie de saint Alexis*

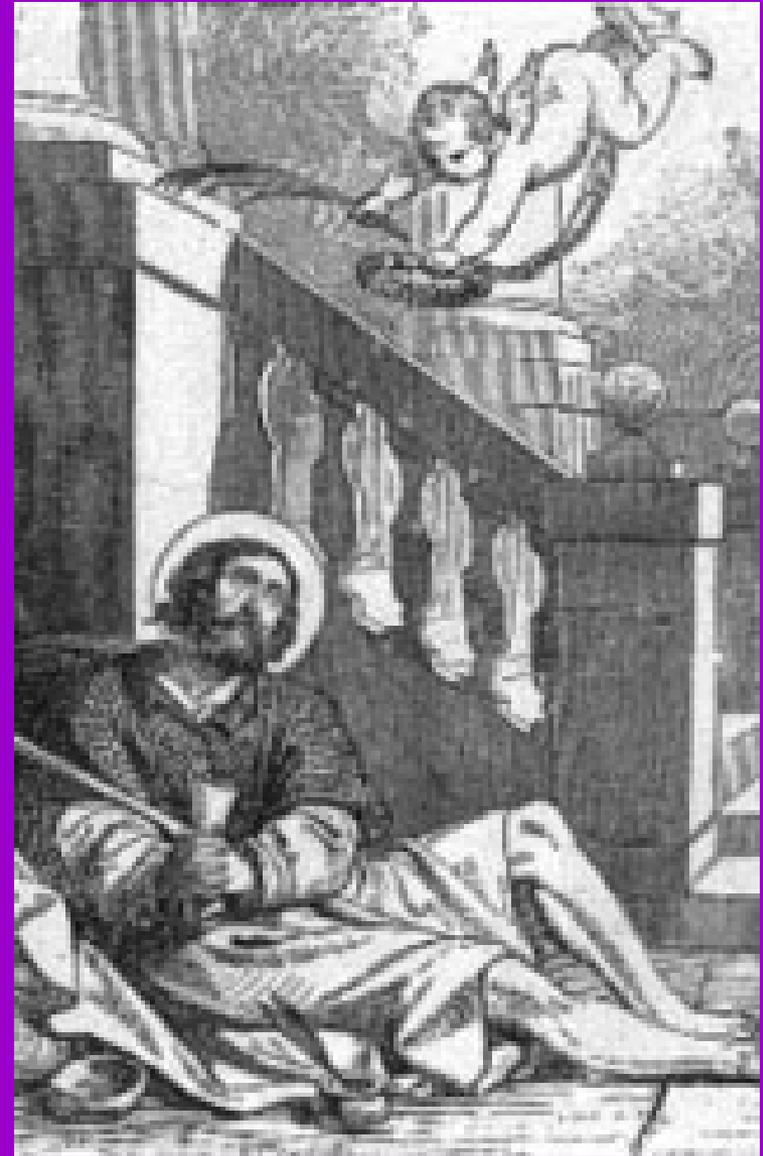
- la plus célèbre des vies des saints
- un couplet régulier → laisses épiques
- 1040-1045
- 625 vers, 120 strophes de 5 décasyllabes assonancés
- (17 février la fête de Saint Alexis)

- la légende du « pauvre sous l'escalier »
- un des premiers textes romanesques
- de nombreuses situations narratives (voyages, épreuve, scènes familiales)
- dans les espaces variés (Rome, l'Orient)
- la psychologie du personnage principal



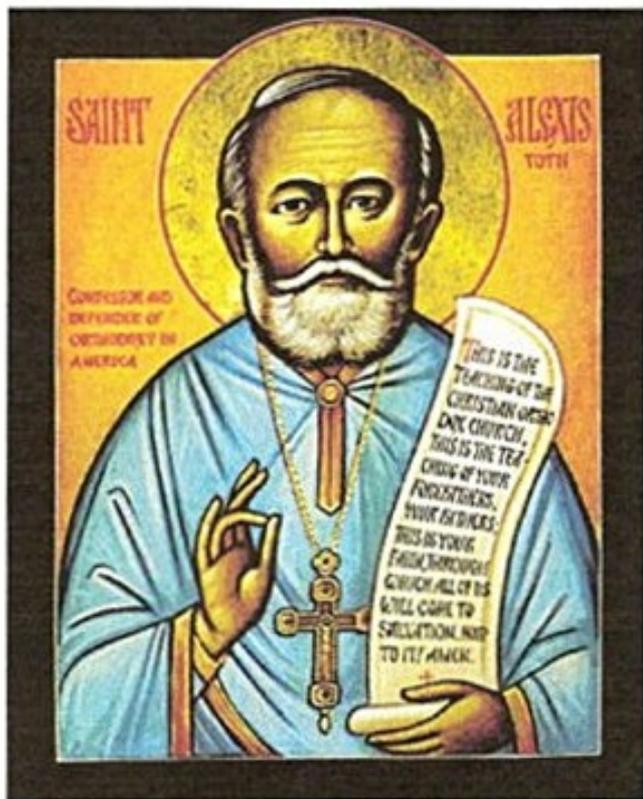


***Saint Alexis sous son escalier.  
Legenda aurea. J. de Voragine.  
R. De Monbaston. XlVe.***





**Saint Alexis of Wilkes-Barre and Minneapolis  
Confessor and Defender of Orthodoxy in  
America**



**OFFICIAL ICON OF SAINT ALEXIS \***

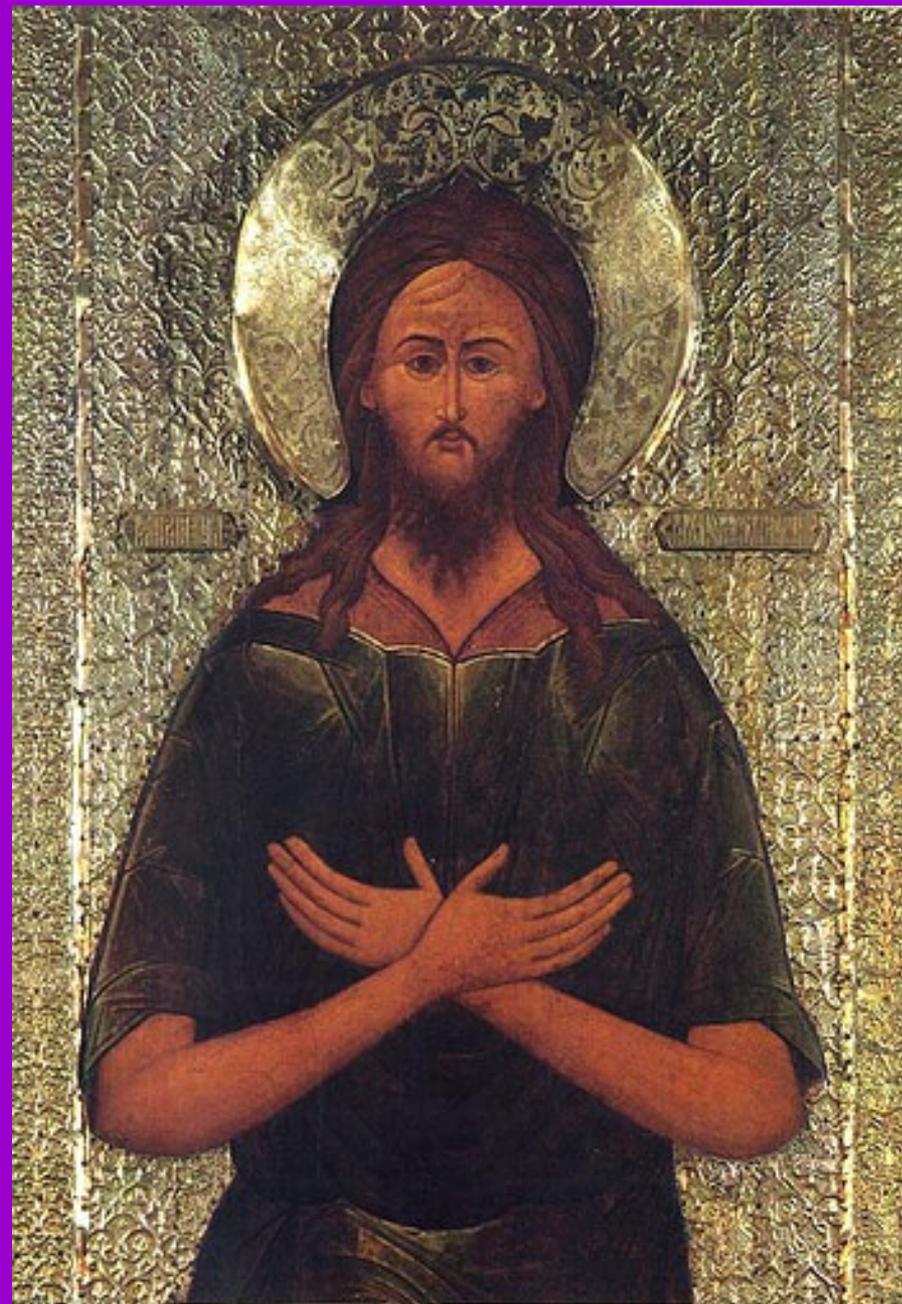
COMMISSIONED FOR THE CANONIZATION HIS BEATITUDE, METROPOLITAN THEODOSIUS,

PRIMATE OF THE ORTHODOX CHURCH IN AMERICA

\*From the collection of the Metropolitan

**TROPARION**

O righteous Father Alexis, our heavenly intercessor and teacher,  
Divine adornment of the Church of Christ, entreat the Master of All  
To strengthen the Orthodox Faith in America, to grant peace to the world  
And to our souls great mercy.

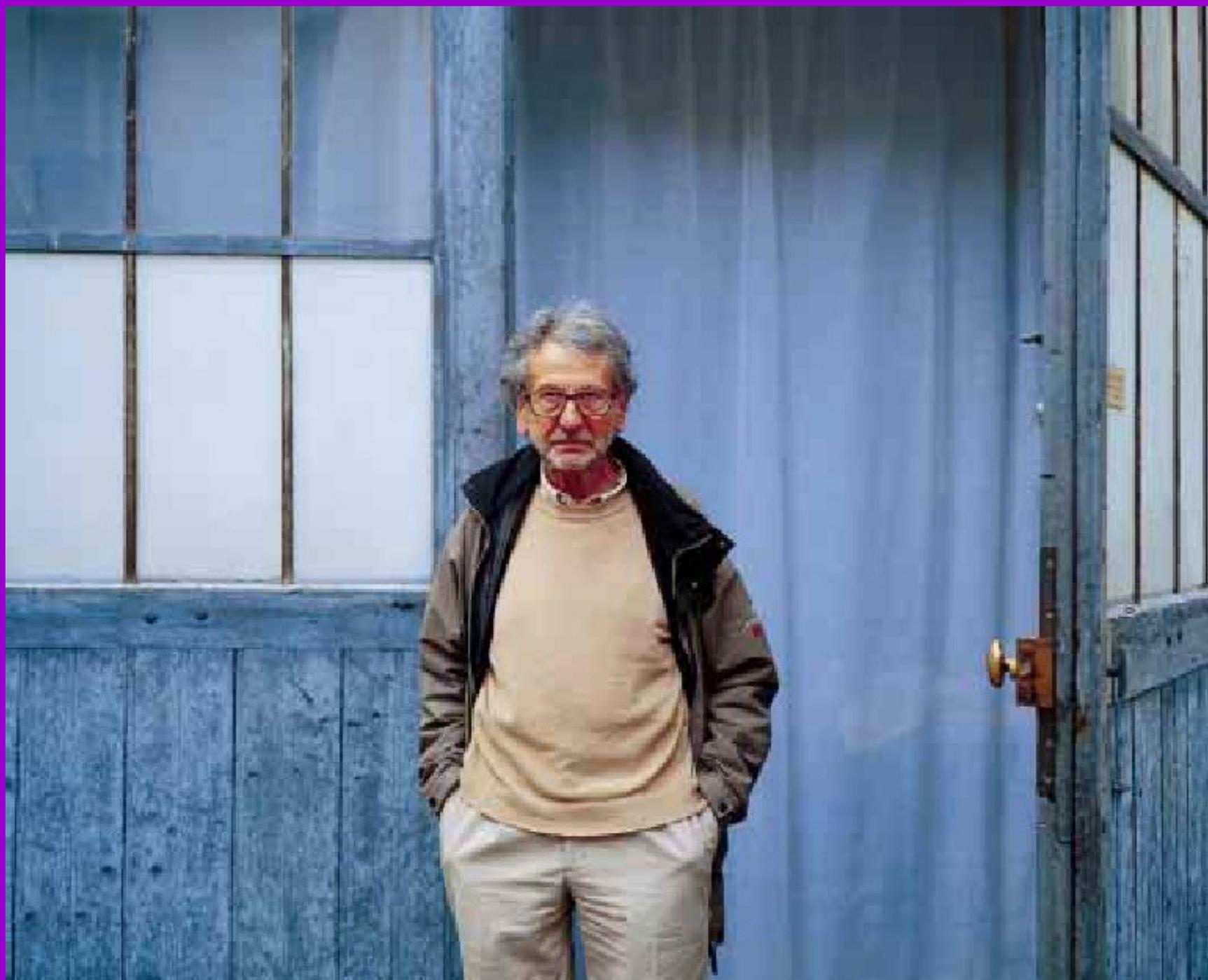


# Adaptation des vies de saints

- Le cinéma oubliera vite, pourtant, les vies de saints.
- En 1992 : le film étrange de Serge Roullet, Le Voyage étranger, est une incursion audacieuse dans ce domaine. Ce film lent et méditatif se présente comme une adaptation de La Vie de Saint Alexis.
- Bien que la tentative ne soit pas parfaitement aboutie, ce film manifeste une véritable ambition : le « voyage » en question est un voyage intérieur, celui qui conduit lentement le personnage vers la grâce.

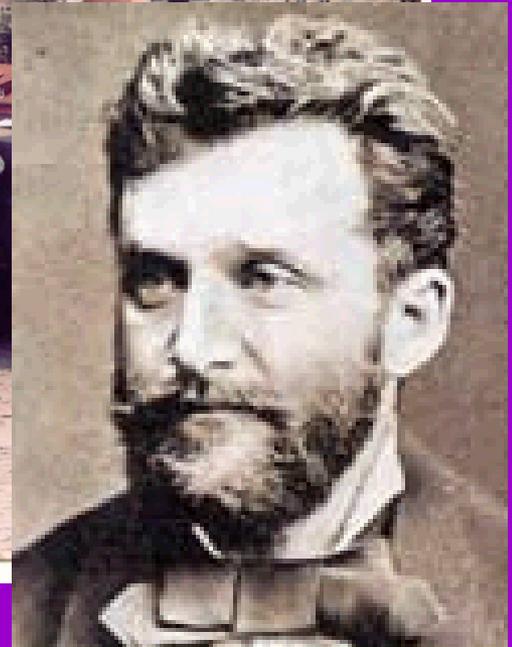
# Synopsis du film de Serge Roullet, *Le Voyage étranger*

- Issu de l'aristocratie, Alexis fuit un monde dominé par l'argent et la force. Nous sommes au 11ème siècle. Le jeune homme épris de justice et de liberté part sur les routes à la découverte du monde, abandonnant du même coup, sa femme et sa famille. Son chemin solitaire s'arrête notamment dans un monastère où il reste le temps de devenir novice et d'enseigner le latin.



# Une adaptation littéraire tchèque

- *Alexej, homme de Dieu*
- *Alexej, člověk boží*
- en 1898 dans la revue Světozor
- en prose
- L'influence d'un voyage de l'auteur en Russie, en bateau sur Dnepr
- L'opposition d'un homme saint et d'un homme laïque





JULIUS ZEYER.

Dle portretu od Maxe Švabinského z února 1900.

Majetník originálu vrch. stav. rada Josef Hlávka.

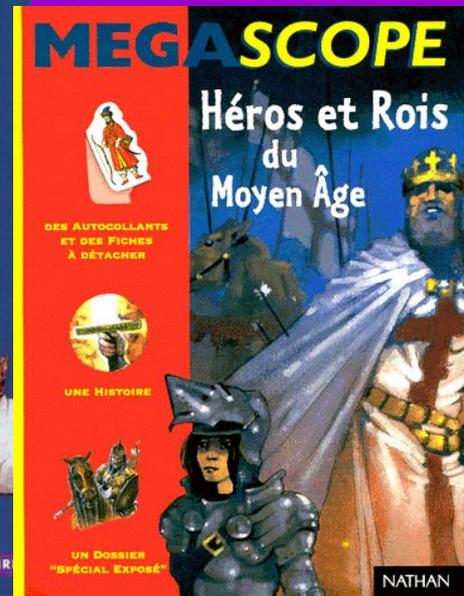
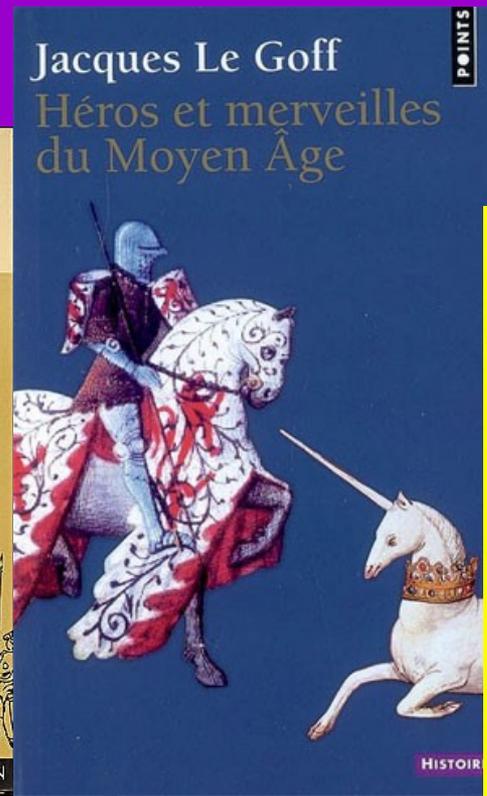
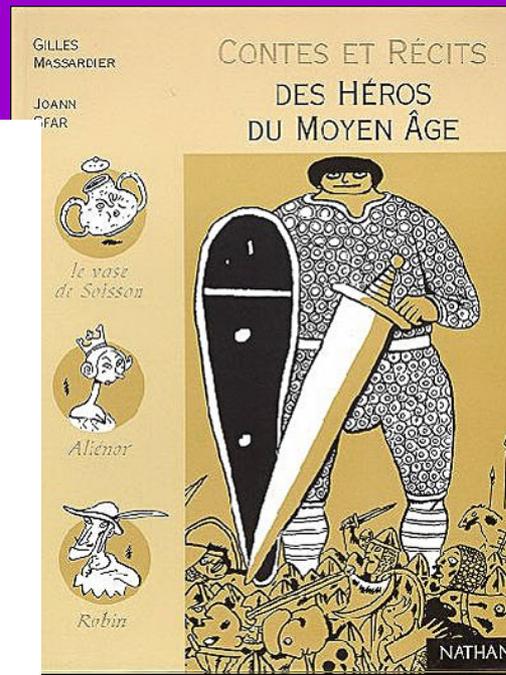
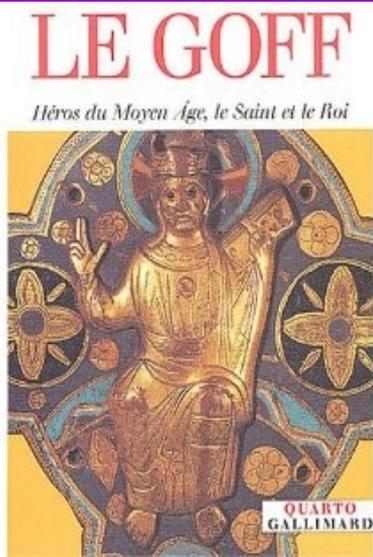


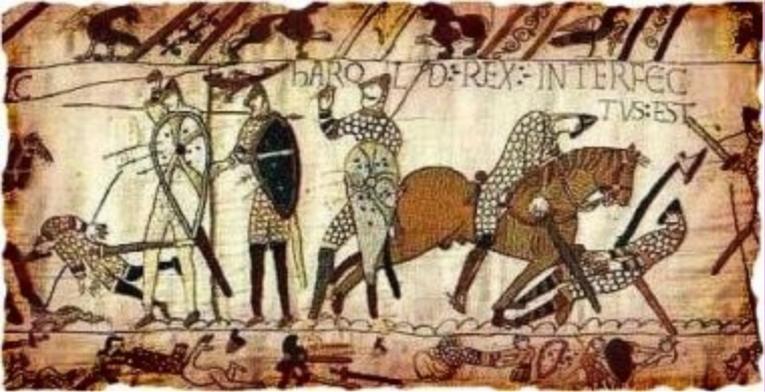
JULIUS ZEYER.

Dle portretu od Frant. Ženíška ze dne 26. října 1883.

Majetník originálu Jos. V. Stádek.

- Les vies de saints ont également fondé tout un pan de l'imaginaire médiéval:
- l'inspiration héroïque de la chanson de geste et du roman courtois découle en partie des actes des saints martyres.





# Chansons de geste

La première forme littéraire profane en français



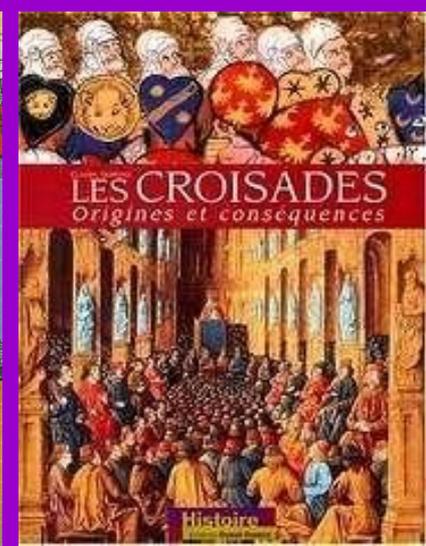
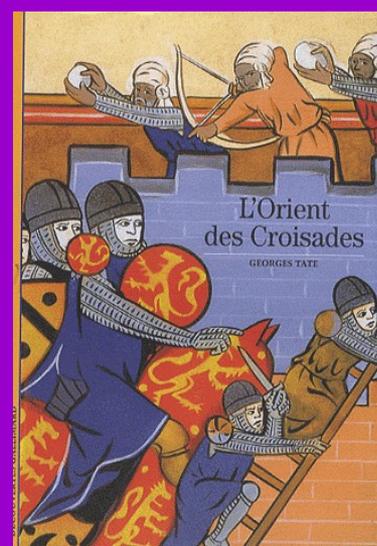
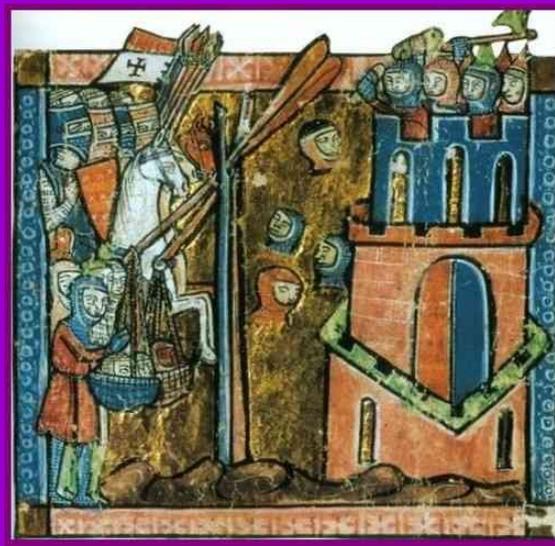
- **La première forme littéraire profane écrite en langue française**
- **gestas → actions, gestes, exploits**
- **le terme de chanson et le syntagme « chanter de geste » met en évidence le caractère oral de textes qui étaient en général chantés ou psalmodiés par des jongleurs et le caractère musical (chaque chanson avait sa mélodie)**



- Il fallait plusieurs jours pour la récitation publique.
- En raison du caractère oral, les manuscrits de chansons de geste présentent des variantes particulièrement fréquentes.
- Chdg célèbrent les exploits guerriers de héros, en général des chevaliers français.
- Les événements narrés remontent à plusieurs siècles, souvent entre la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et le X<sup>e</sup> siècle.



- Le thème récurrent de la croisade, de la lutte des chrétiens contre les sarrasins (ou musulmans) est prétexte à l'exaltation de la vaillance guerrière, de la prouesse, sur un arrière-plan mythique de combats surhumains et de descriptions fabuleuses.



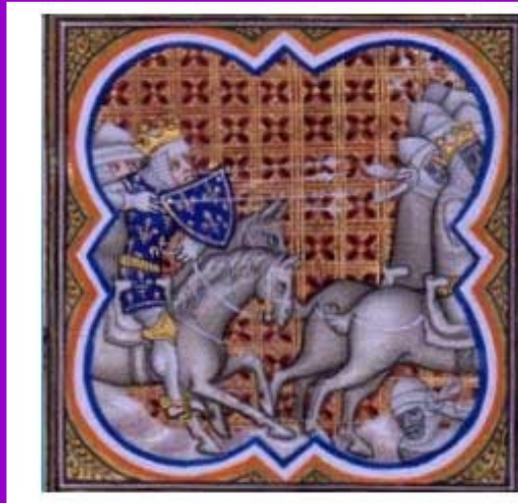
- Chdg = épopée chrétienne
- = une œuvre de propagande
- à forte charge idéologique
- (« *Païens ont tort et Chrétiens ont droit.* »)



La bataille de Crécy en 1346

# Les idées et les personnages de l'épopée française :

- La lutte de l'Europe chrétienne contre les Sarrasins, sous l'hégémonie de la France. C'est une idée unitaire, aussi la personne de Charlemagne considérée comme le type du roi de France, y est-elle glorifiée.

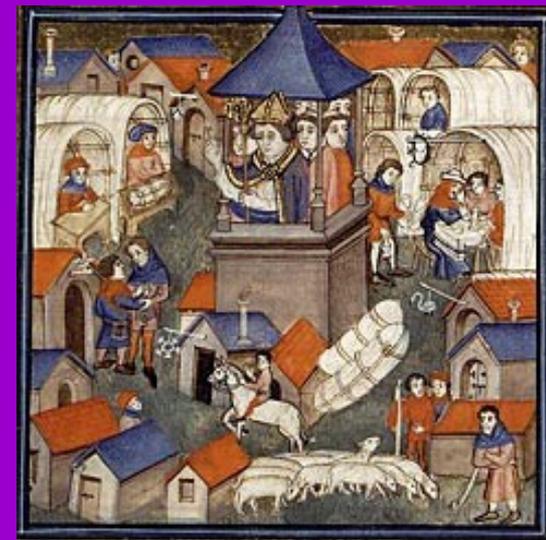
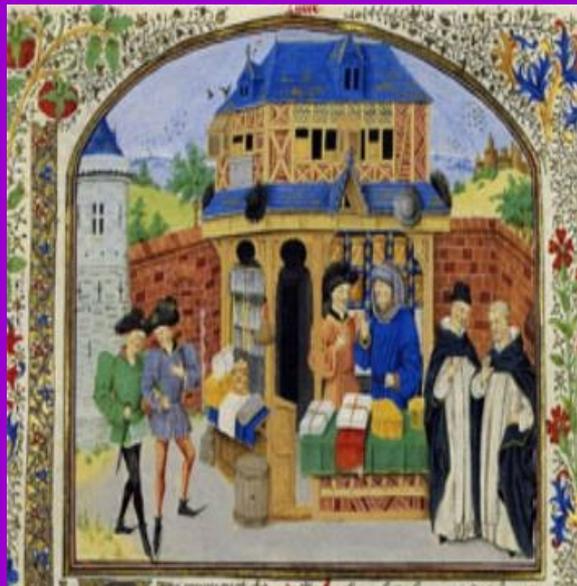


# Définition de la ch. de geste

- **Récit en vers, mettant en scène, sur un fond historique parfois ténu, des exploits (geste latin *gesta*, "actions", "hauts faits" en ancien français) de chevaliers de l'époque carolingienne (VIII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles). Le récit est destiné à être chanté par un jongleur avec léger accompagnement musical (proche de la mélopée). La chanson de geste est constituée d'une succession de strophes de longueur inégale (de laisses) bâties sur une seule voyelle (assonance).**

# Fonction dans la société

- Elle s'adresse à toutes les classes de la société, au peuple (le jongleur se produit dans les foires) comme aux nobles (dans les salles du château).



# Les chansons de geste

- ont existé déjà aux VII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècle
- puis, comme si elles s'étaient perdues
- une nouvelle vague vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle



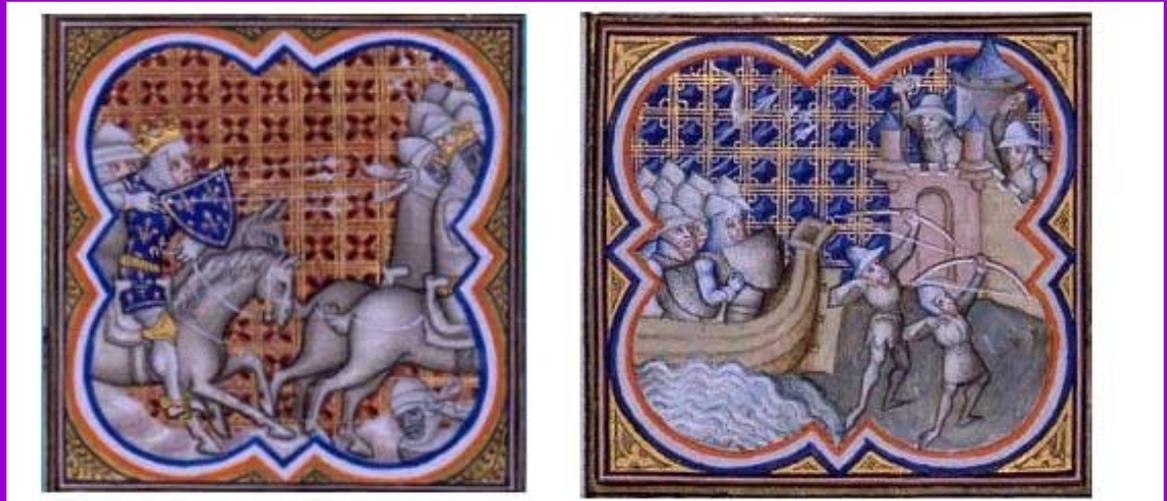
# Trois personnages principaux des épopées françaises au Moyen Age

- Charlemagne
- son père Pépin le Bref
- son fils Louis

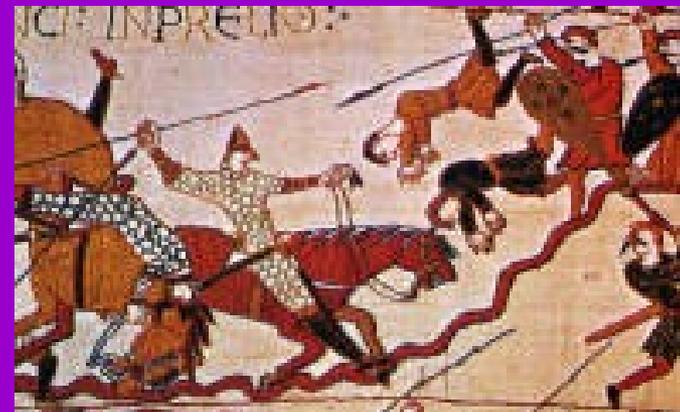


# Les idées et les personnages de l'épopée française :

- La lutte de l'Europe chrétienne contre les Sarrasins, sous l'hégémonie de la France. C'est une idée unitaire, aussi la personne de Charlemagne considérée comme le type du roi de France, y est-elle glorifiée.



- **Parfaite union des chevaliers, des principaux guerriers.**



# Les rebelles et les traîtres connus

- **Ganelon**
- **Macaire**
- **Rainfroi**
- **Girard de Fratte**



©Bibliothèque nationale de France

# Les femmes apparaissent à peine

- *Les vierges* qui inspirent de belles amours aux héros et leur donnent en échange une si profonde tendresse qu'elles meurent dès qu'elles apprennent leur mort.



- **Les mères** ne vivent que par l'amour de leurs enfants et renoncent au monde si elles les perdent.



# Le style



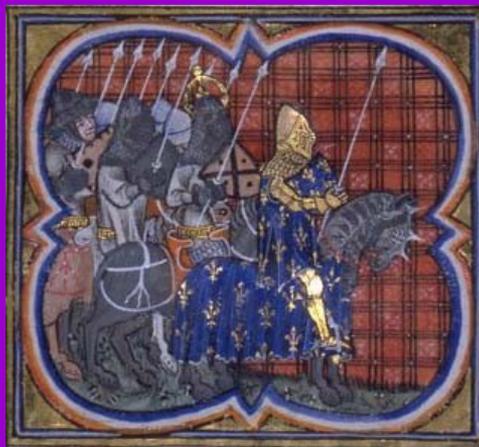
- de l'épopée ancienne est raide et sobre comme sa conception;
- la phrase est très simple;
- la langue ne sait pas faire des périodes, elle range les idées successivement sans pouvoir exprimer leur rapport;
- les phrases courtes, concises, hachées se suivent vers par vers;



# Les chansons de geste

- ont existé déjà aux VII<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècle
- puis, comme si elles s'étaient perdues
- une nouvelle vague vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle





# La naissance des chansons de geste



# La théorie des légendes épiques

Vers 1910, *Joseph Bédier* a souligné le rapport étroit entre divers lieux cités dans les chansons de geste et les étapes des grands pèlerinages du XI<sup>e</sup> siècle :

de Paris à Saint-Jacques-de-Compostelle,  
de Paris à Rome,  
de Paris à Jérusalem.

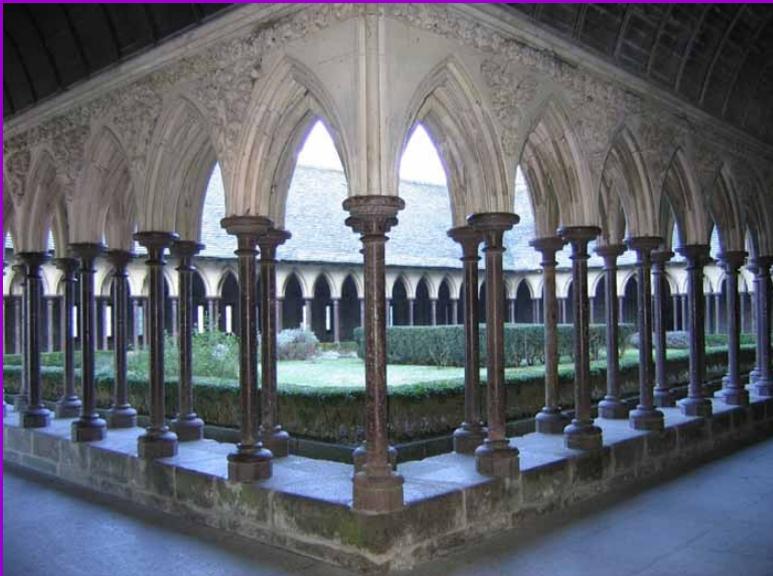


**Il suppose que les pèlerins trouvaient, dans les abbayes et les sanctuaires où il se reposaient, le souvenir des héros du VIII<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècles :**

- **Sarcophages, inscriptions, vies de saints en latin.**



- **Les moines et les clercs enjolivaient ces souvenirs qui piquaient la curiosité de leurs hôtes : ils leur montraient même des reliques.**
- **Les pèlerins diffusaient la légende sur la route et ils ajoutaient d'autres événements ou éléments.**



# La théorie des Cantilènes

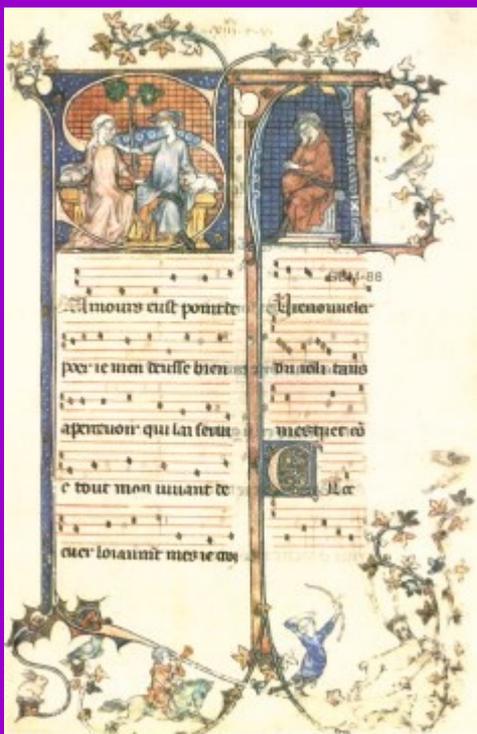
Gaston Paris (deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) :  
A l'origine de toutes les grandes épopées grecques, hindoues, persanes, se trouverait une floraison de *courts poèmes antérieurs*, chants primitifs créés spontanément par l'âme populaire dans l'émotion des victoires et des défaites.



**Ces poèmes, transmis de l'un à l'autre, s'embellissaient : p. ex. la trahison de Ganelon et l'attaque des Sarrasin pour expliquer honorablement la défaite de l'arrière-garde. Un jour, les jongleurs rattachent à un centre et ordonnent selon un plan ces poèmes populaires et l'épopée naît enfin au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.**



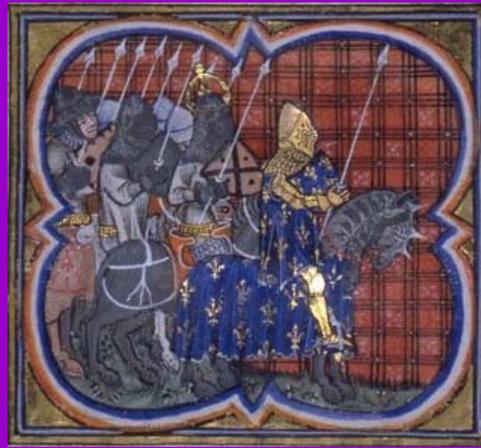
Ces courts poèmes lyrico-épiques ont  
reçu le nom de *cantilène* (du mot latin  
*cantilena*)



# La théorie des historiens

- Certaines chansons de geste reposent sur des traditions populaires authentiques et se rattachent à des événements historiques réels.





# Les cycles





- Bertrand de Bar-sur-Aube, dans *Girart de Vienne*, énumère, sous le nom de *gestes*, trois ensembles épiques que nous désignons sous le nom de cycles:
- les épopées "des rois de France",
- celles de Doon de Mayence,
- celles de Garin de Monglane.

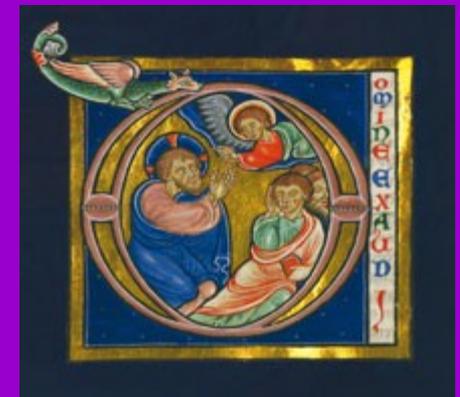
# Les grands cycles épiques

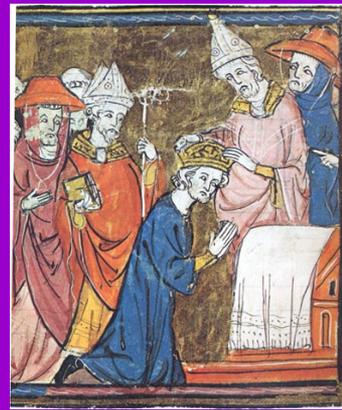
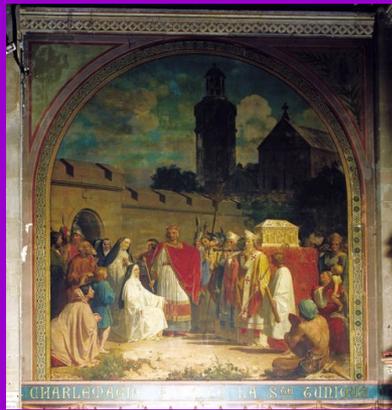
- ❑ la ch. de g. la plus célèbre (v. 1100)
- ❑ la première connue
- ❑ *Gormont et Isembart*
- ❑ *Chanson de Guillaume* (XIIe siècle)
- ❑ 150 chansons de geste regroupées en quelques grands cycles



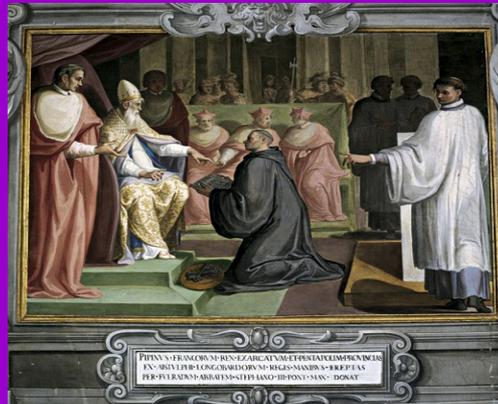


- ❑ le Cycle du roi ou Geste de Charlemagne ou de l'Empereur
- ❑ le Cycle de Garin de Monglane ou Geste de Guillaume (d'Orange)
- ❑ le cycle de Doon de Mayence ou Geste de Barons (ou vassaux)
- ❑ les cycles de croisades
- ❑ le cycle provincial

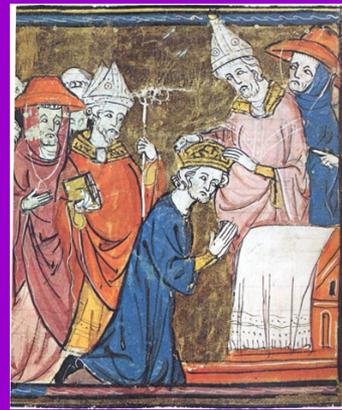
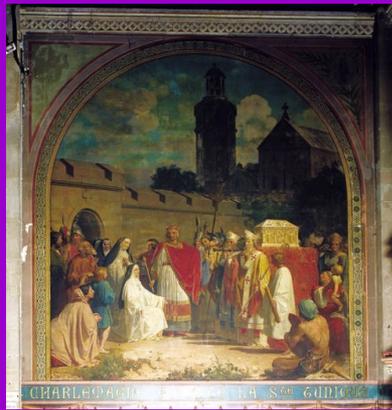




# Le Cycle du roi ou Geste de Charlemagne ou de l'Empereur



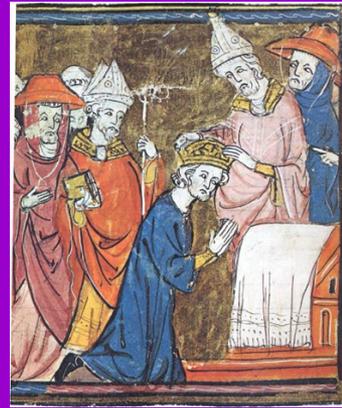
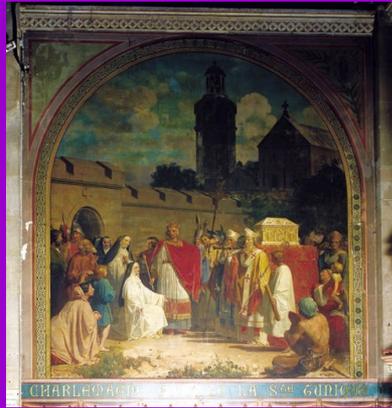
- *Berthe aux grands pieds*
- *Charlemagne*
- *Enfances Ogier*
- *La Chanson d'Aspremont*
- *Girart de Vienne*
- *Chevalerie Ogier de Danemarche*
- *Fierabras*
- ***La Chanson de Roland***
- *Chanson des Saisnes*
- *Macaire*
- *Huon de Bordeaux*
- *Couronnement de Louis*



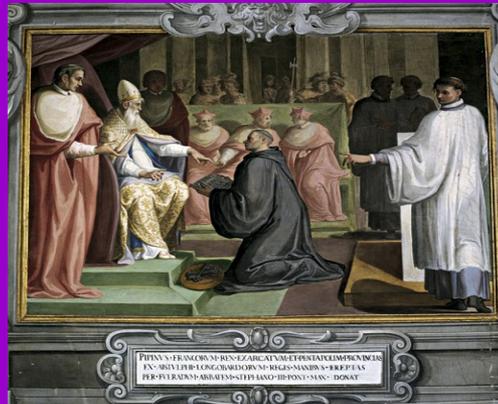
# Le Cycle de Garin de Monglane ou Geste de Guillaume (d'Orange)



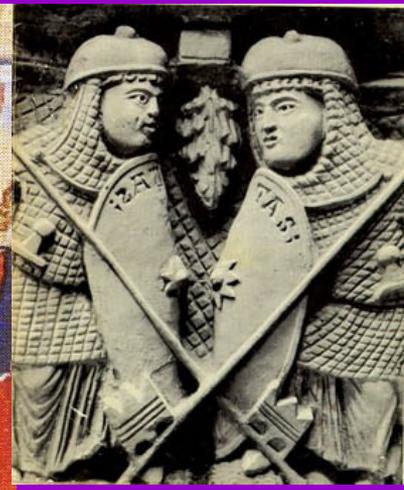
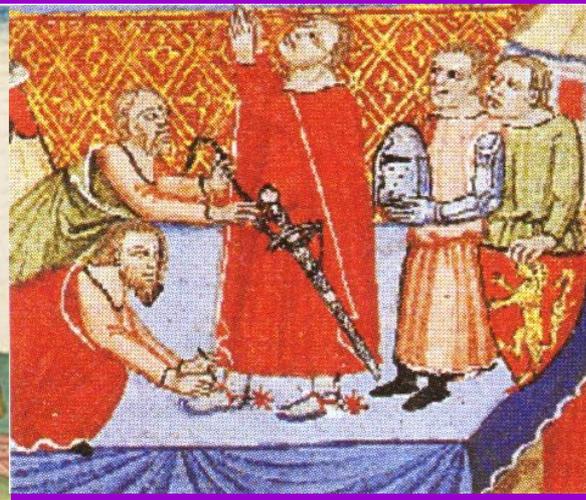
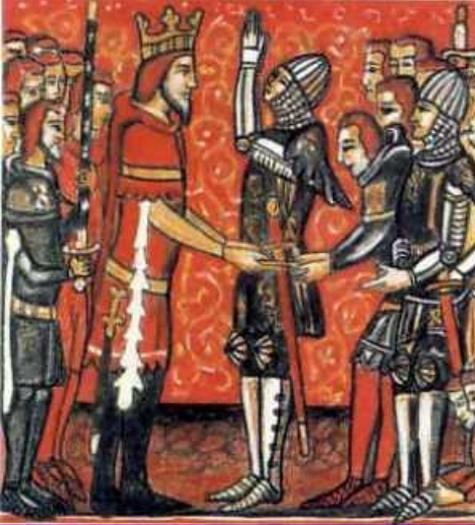
- *Garin de Monglane*
- *Aimeri de Narbonne*
- **Enfances Guillaume**
- *Charroi de Nîmes*
- **Prise d'Orange**
- *Enfance Vivien*
- *Chevalerie Vivien*
- **Aliscans**
- *Rainouart*
- **Moniage Guillaume**
- **La Chanson de Guillaume**



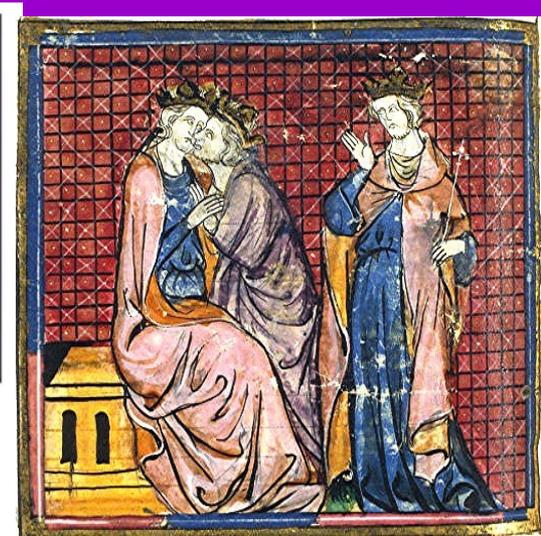
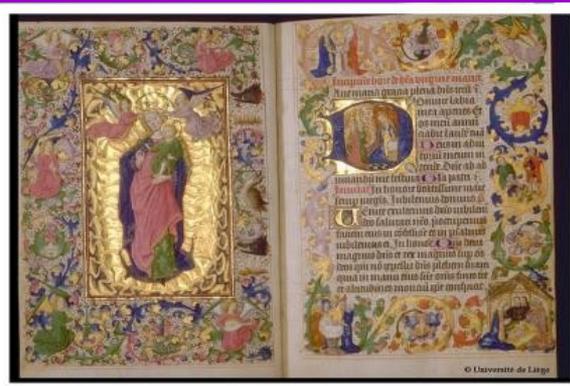
# le cycle de Doon de Mayence ou Geste de Barons (ou vassaux)



- *Maugis d'Aigremont*
- ***Renaud de Montauban ou Quatre fils Aymon***
- *Chevalerie Ogier de Danemarque*
- *Girart de Roussillon*

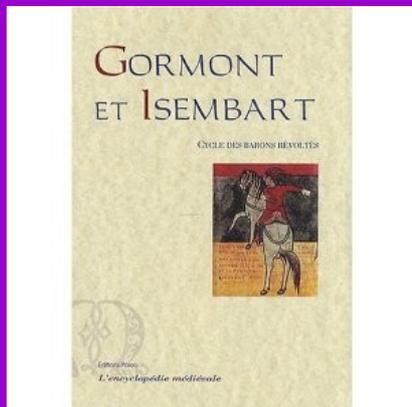


# Les autres cycles



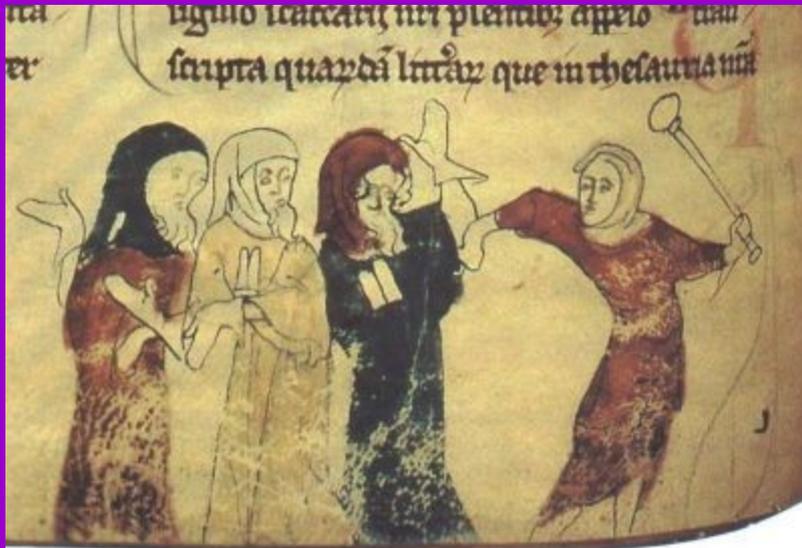
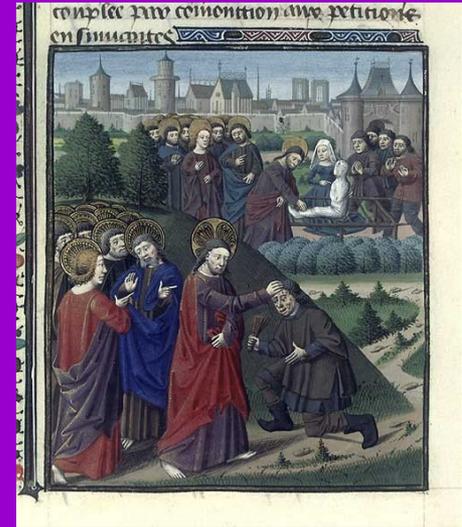
# Les chansons qui ne se rattachent à aucun cycle

- *Gormont et Isembart*
- *La Belle Hélène de Constantinople*, etc.



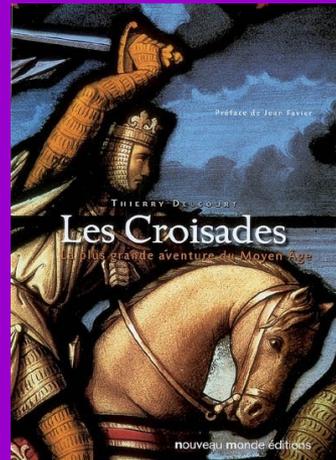
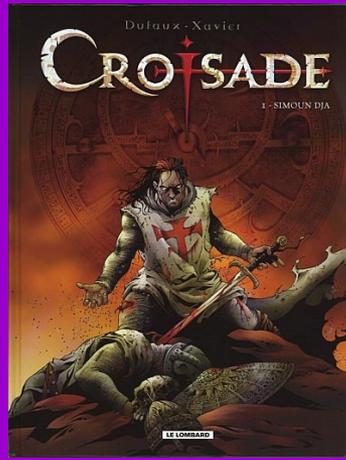
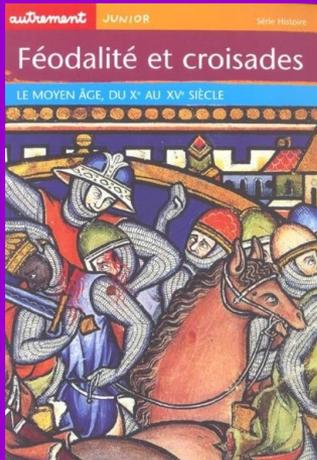
# Le cycle provincial

- *Ami et Amil*
- Etc.



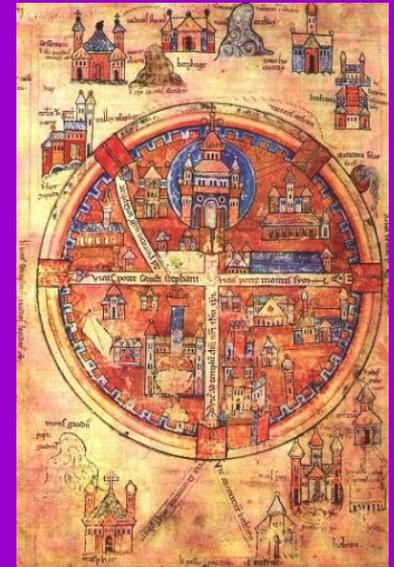
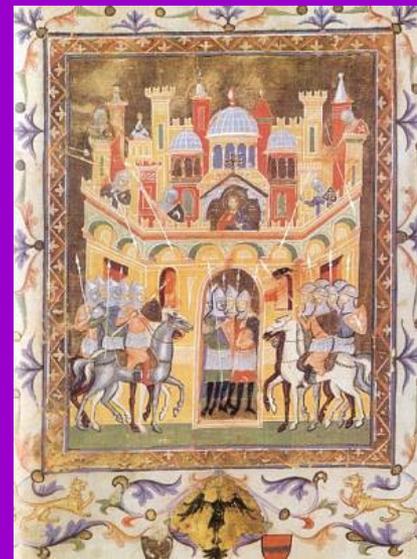
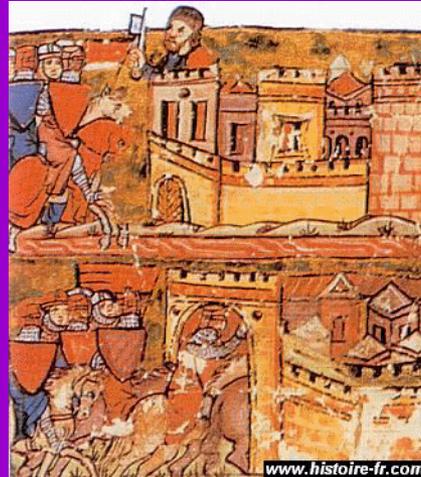
# Deux cycles de la Croisade

- Ces deux cycles ont été inspirés par les événements de 1097-1099, la conquête d'Antioche et de Jérusalem et ses conséquences : l'installation de seigneuries chrétiennes en Terre Sainte



# Le premier cycle des ch. de la croisade:

- *La Chanson d'Antioche*
- *La Conquête de Jérusalem*
- *La Chanson de la croisade Albigeoise*
- *Chetifs*



# Le deuxième cycle des ch. de la croisade:

- *Naissance du Chevalier au Cygne*
- *Baudoin de Sebourc*
- *Bâtard de Bouillon*
- *Saladin*





# La Chanson de Roland

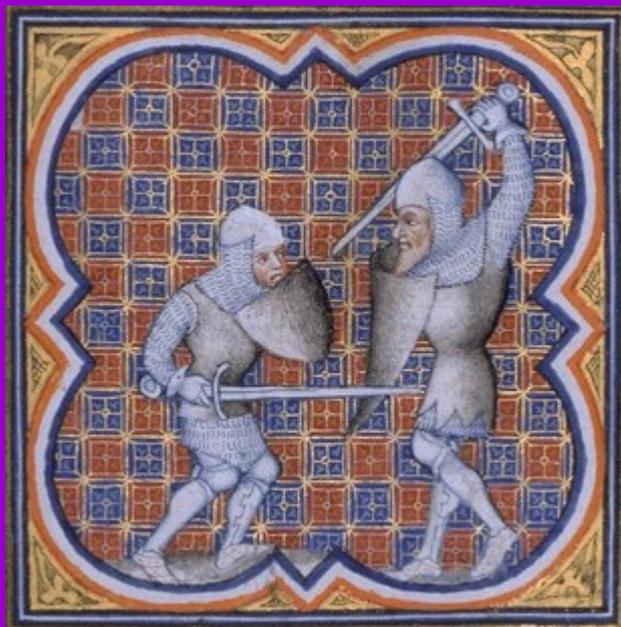
- ❑ versions
- ❑ modèle
- ❑ longtemps inconnue (1837)
- ❑ 4002 décasyllabes en 292 laisses inégales
- ❑ Turoldes
- ❑ bataille de Roncevaux (778)
- ❑ deux parties



■ Le manuscrit d'Oxford

■ recopié entre 1140 et 1170 en anglonormand

■ l'auteur inconnu, peut-être Turolde





Huit  
moments de  
*La Chanson  
de Roland*  
sur une  
enluminure.

***Bataille de Roncevaux en 778. Mort de Roland, dans les Grandes chroniques de France, enluminées par Jean Fouquer, v. 1455-1460.BNF***



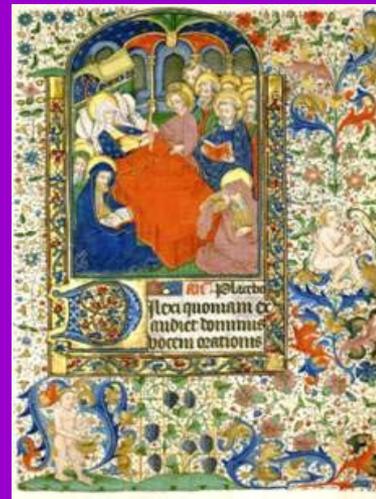
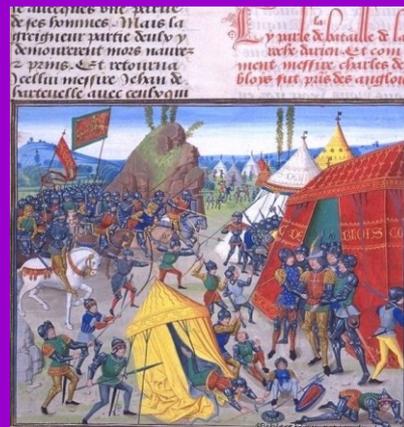


# *Berthe aux grands pieds*





- *Berthe au grand pied* (vers 1275) est la mise en roman d'une légende concernant la mère de Charlemagne, racontée par une chronique en prose en 1225. Berthe ou Bertrade, dite au grand pied,



- **Pépin le Bref décida de prendre épouse**
- **Berthe était la fille du Roi de Hongrie**
- **Un de ses pieds...mais un seul, était trop grand**
- **Pépin réfléchit un instant .... Ses pieds restent cachés sous la robe ! .....Puis déclara : *Qu'on amène donc Berthe à Paris !***
- **sa mère Blanche fleur**
- **château du duc de Mayence, qui s'étonna de la grande ressemblance qui existait entre Berthe et sa propre fille Aliste.**

- *Chère Alista, ce soir, on me présente au Roi, peux-tu me remplacer, personne ne verra rien, ....Nous nous ressemblons tellement !*
- le charbonnier Simon, sa femme et ses deux filles
- Blancheфleur décida de venir à Paris
- Le roi fit rechercher Berthe par tous les hommes disponibles dans la région et alla lui-même par monts et par vaux à sa recherche

- **Toute cette histoire se finit bien : Berthe plaida en faveur de tous et Pépin le Bref pardonna. Seule Alista fut honteusement chassée de Paris.**
- **Ils vécurent heureux de nombreuses années et régnèrent avec sagesse sur le beau et doux pays appelé France. De ce bonheur naquit un enfant qu'ils baptisèrent : Charlemagne...**



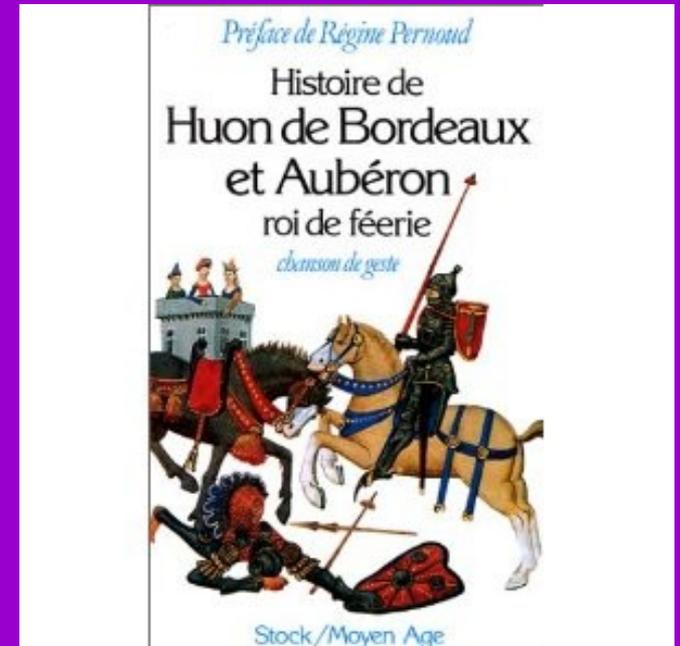
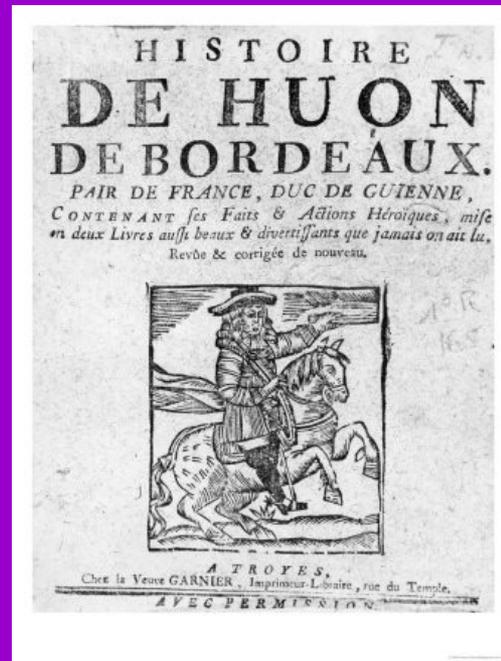
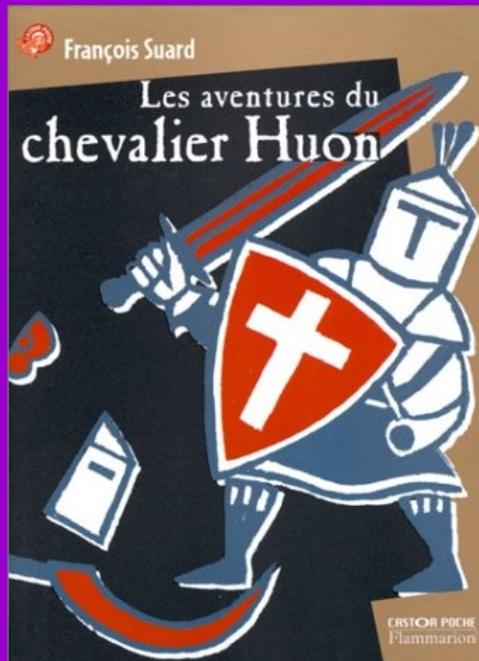
- **troubadour Adenet le Roi (1240-1300)**
- **Berthe ou Bertrade dite *au grand pied*, fille de Caribert II ou Charibert, comte de Laon et de Gisèle d' Aquitaine.**
- **Epouse Pépin le Bref en 743-744.**
- **Elle est la mère de Charlemagne et de Carloman.**



- **Décédée le 12 juin 783 à Choisy-au-Bac, près de Compiègne. Elle est inhumée en l'église de l'abbaye royale de Saint-Denis.**



# Huon de Bordeaux



- ***Huon de Bordeaux*** – chanson de geste qui fait partie des romans carolingiens.
- Elle a été composée par un trouvère dont on ne connaît ni le nom ni le pays, vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle ou le commencement du XIII<sup>e</sup>, à une époque
- où la veine héroïque commençait à s'épuiser,
- où les contes bretons s'emparaient de la faveur jusque-là réservée aux œuvres françaises, et
- où les poèmes d'aventures allaient remplacer les poèmes dits historiques ou chansons de geste.



- **Huon et Gérard, fils de Séguin, duc de Bordeaux, sont accusés auprès de Charlemagne par Amaury de la Tour de Rivier**
- **La trahison d'Amaury, qui s'est fait un complice de Charlot, fils de l'empereur**
- **Charlot blesse grièvement Gérard, mais est tué par Huon.**
- **Celui-ci n'échappe à la mort, dont Charlemagne le menace, que sur les prières de son oncle le duc Naimés**



- **il doit accepter comme châtiment une mission lointaine et périlleuse.**
- **Alors se déroule une série d'aventures dont le héros ne serait pas sorti par sa seule valeur, et où il doit ses succès à l'appui du nain Obéron, roi de Féerie. Réconcilié enfin avec l'empereur, il recouvre son fief.**



# La forme

- le mètre de 10 syllabes et les couplets monorimes
- L'auteur a fait de son héros un chercheur d'aventures, et introduit dans son oeuvre le merveilleux féerique
- *Huon de Bordeaux* est un des meilleurs romans de chevalerie que nous possédions





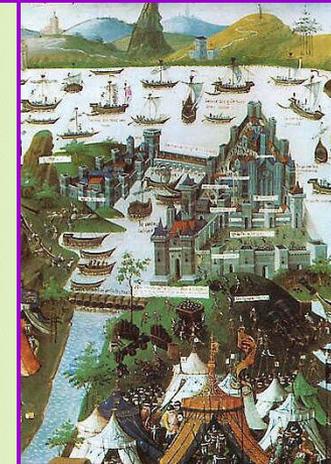
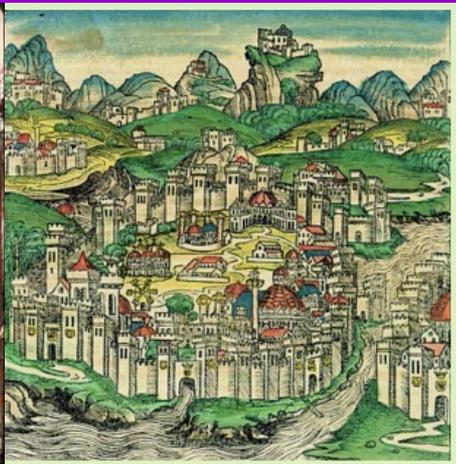
- **Maints remaniements**
- **Une requête adressée au parlement, en 1557, montre que *Huon de Bordeaux* fut aussi transformé en une pièce de théâtre; elle n'est point parvenue jusqu'à nous.**
- **Oberon figure dans plusieurs drames dont le plus connu est celui de Shakespeare qui lui a donné un rôle dans le *Songe d'une nuit d'été***



***La querelle d'Oberon et de Titania***  
**Étude de Joseph Noel Paton (v. 1849)**



# *Le Pèlerinage (ou Voyage) de Charlemagne*



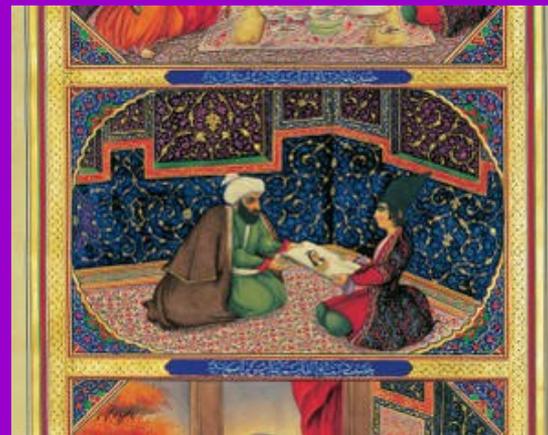
# ***Le Pèlerinage (ou Voyage) de Charlemagne***

- **un poème épique qui relate l'expédition de l'empereur et de ses douze pairs jusqu'en Terre sainte.**
- **Un récit qui s'ancra durablement dans la tradition puisque deux chroniqueurs des croisades, Petrus Tudeboldus et Robert de Reims, racontent au XIIe siècle que les croisés de 1097 suivirent le chemin de Charlemagne pour aller en Orient.**

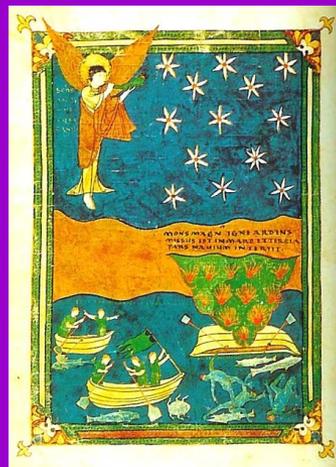
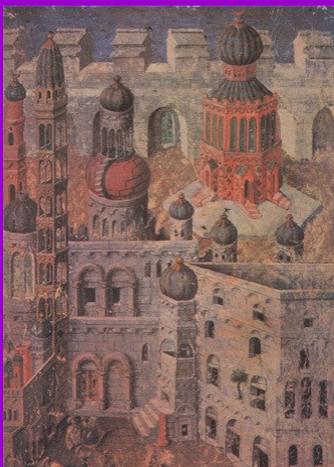
- **En réalité, Charlemagne n'est jamais allé ni à Jérusalem, ni à Constantinople. En revanche, Charlemagne s'est rendu quatre fois à Rome. Notamment en l'an 800 où il a été couronné empereur par le pape Léon III durant la nuit de Noël.**



- L'origine de la légende se trouve dans les contacts diplomatiques entre l'Empire carolingien, l'Empire arabe de Bagdad et l'Empire byzantin :
- l'empereur avait reçu en 801 un éléphant que lui avait envoyé Harun al-Rachid, le calife abbasside des Mille et une nuits,



- tandis qu'en 799, Charlemagne avait envoyé une ambassade à Jérusalem, laquelle était rentrée avec de riches donations du patriarche et avec les clefs du Saint-Sépulcre et de Golgotha.

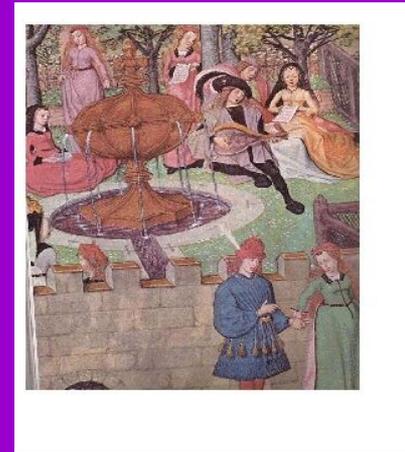
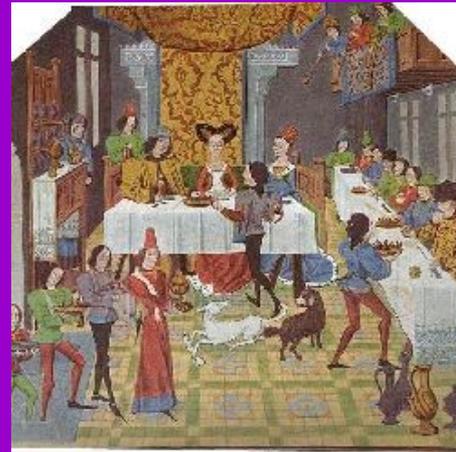


- **Le poème, premier texte français écrit en alexandrins, a probablement été composé dans la seconde moitié du XIIe siècle.**
- **Relativement court, il ne compte que 870 vers (au lieu des 4 000 habituels pour une chanson de geste).**
- **Il comporte des traits comiques. On a pensé pouvoir l'interpréter comme une parodie de la vie conjugale de Louis VII et d'Aliénor.**

- **La reine de Charlemagne se moque de son mari, comme Aliénor avait ridiculisé Louis VII.**
- **Charlemagne part à Jérusalem et à Constantinople, comme Louis VII.**
- **Son voyage, qui n'est pas vraiment un pèlerinage, tourne au ridicule de même que la croisade de Louis VII n'avait pas le caractère d'une vraie croisade.**



- **Un jour, Charlemagne demande à sa femme si jamais elle a vu un roi porter son épée et sa couronne avec plus de prestance que lui. Elle a l'inconvenance de répondre par l'affirmative. Charles, en colère, veut savoir à qui elle fait allusion.**



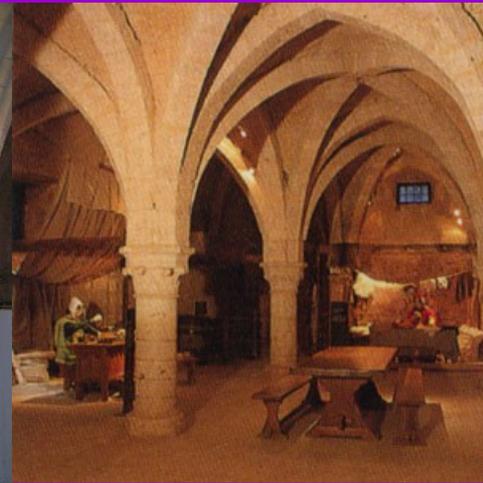
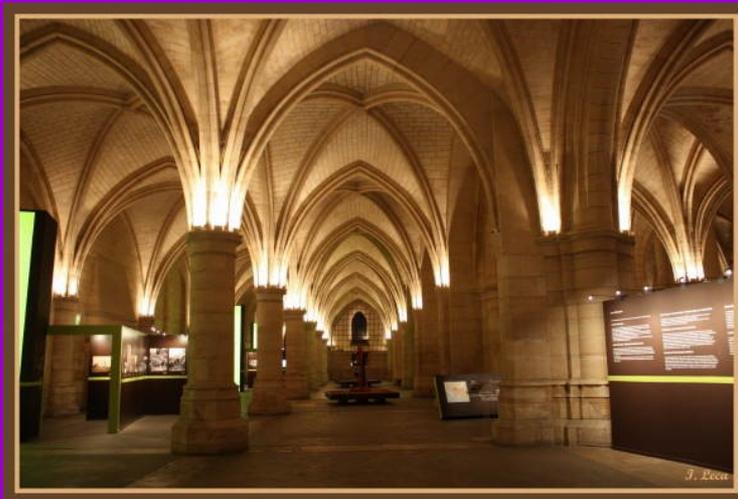
- **Après beaucoup de subterfuges, elle avoue qu'il s'agit de l'empereur Hugon de Constantinople. Charles, aussitôt, part pour visiter le Saint-Sépulcre à Jérusalem, mais aussi pour se mesurer avec son "rival". Dans une église à Jérusalem, on prend Charles et les douze pairs pour le Christ et les douze apôtres.**



- **Il demande des reliques au patriarche de Jérusalem qui l'en comble : le bras de saint Simon, la tête de Lazare, le sang de saint Étienne, le suaire du Christ, un des clous de la crucifixion, la sainte couronne, le calice, l'assiette et le couteau de la cène, la barbe et les cheveux de saint Pierre, le lait de la Vierge ainsi que sa chemise. Charles et ses compagnons restent quatre mois, menant la grande vie.**

- **Puis Charles prend le chemin de Constantinople, où il trouve l'empereur Hugon en train de labourer avec sa charrue en or.**
- **Après les présentations, Hugon accompagne Charles et ses compagnons au palais impérial, une merveille de richesses. Le palais est voûté et pivote autour d'un pilier central incrusté d'argent.**
- **L'impératrice et sa fille, belle, blonde, à la chair blanche, les rejoint au repas. Olivier s'amourache de la fille et désire la posséder.**

- **La nuit venue, Hugon enferme Charles et les douze pairs dans une salle avec treize lits. Il y fait porter beaucoup de vin, et cache un homme dans un pilier creux. Cet homme doit rapporter le lendemain ce que se diront les Français lorsqu'ils seront seuls.**

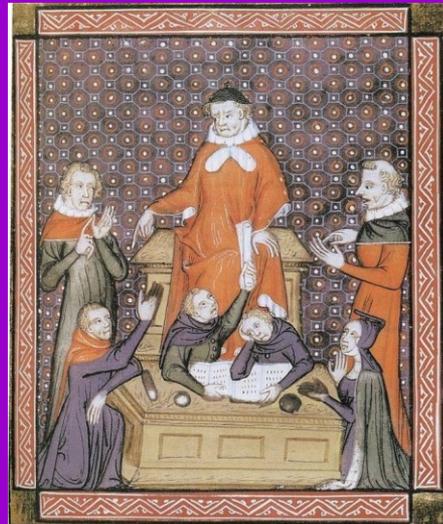
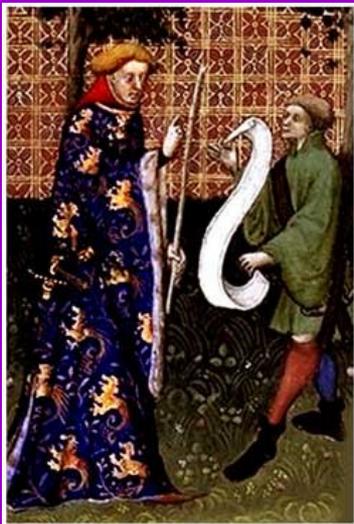


- Charles et ses hommes se mettent à "gaber", c'est-à-dire à se vanter d'exploits qu'ils aimeraient accomplir pour impressionner Hugon et pour s'en venger.

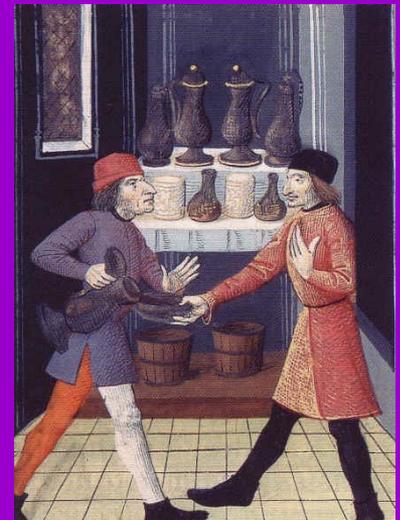
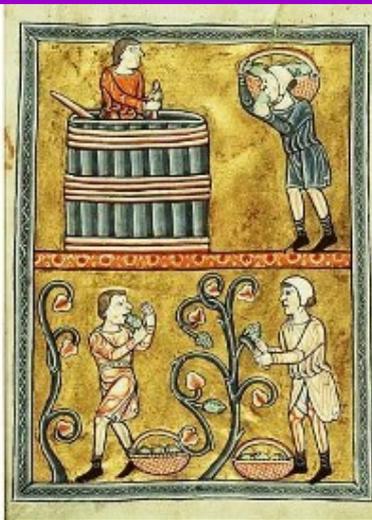
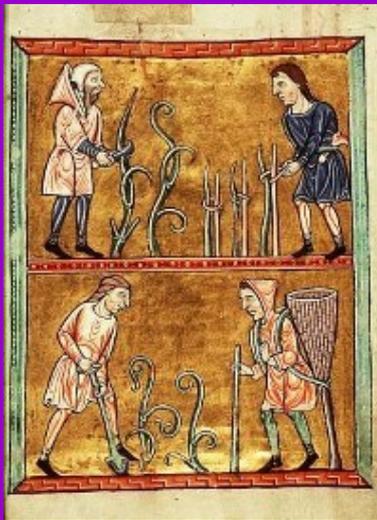


- **Par exemple Roland sonnera son olifant si fort que toutes les portes de Constantinople s'envoleront et la barbe de l'empereur avec.**
- **Olivier fera l'amour avec la fille de Hugon cent fois en une nuit.**
- **Ogier le Danois fera tomber le palais en renversant le pilier central.**

- **Bernard inondera les alentours du château et les caves de la ville en faisant sortir l'eau du canal, etc.**
- **L'espion va tout raconter à Hugon, lequel décide de leur donner une leçon en les forçant à réaliser les "gabs" sous la menace de mort.**

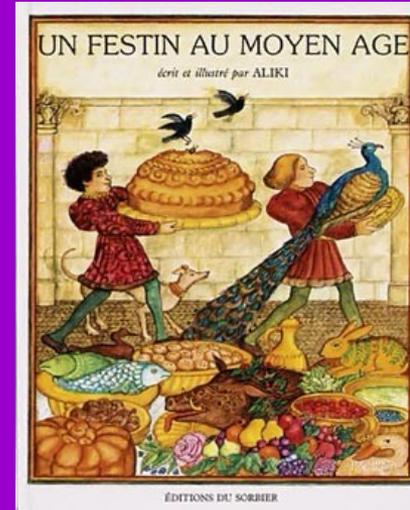
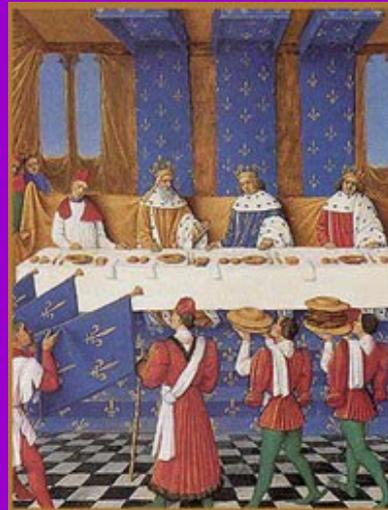


- **Les Français craignent pour leur vie. Ils s'excusent en alléguant tout le vin bu.**

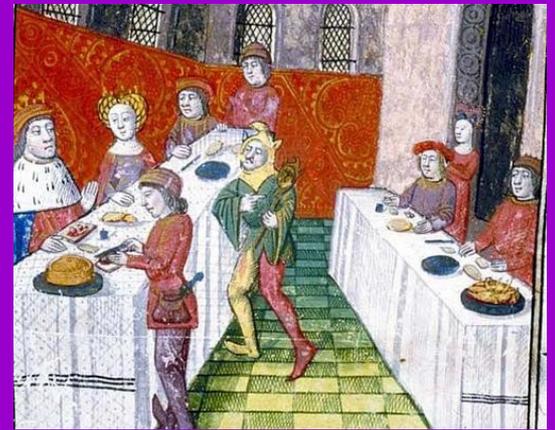
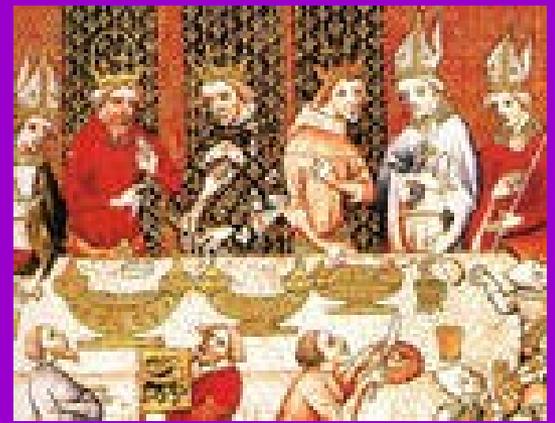


- **Finalelement, ils sont bien contraints de rassembler les reliques et de demander à Dieu de les aider. Un ange apparaît et les rassure : s'ils promettent de ne plus jamais "gaber", Jésus les aidera cette fois-ci. Et en effet, ils réussissent leurs exploits.**
- **Olivier fait l'amour à la princesse. Après le troisième gab, Hugon a compris. Le comte Bernard qui a promis de faire monter les eaux, y réussit fort bien.**

- **Charlemagne propose une fête où les deux souverains porteront leurs couronnes. Et il s'avère que Charles dépasse Hugon d'un pied et trois pouces.**



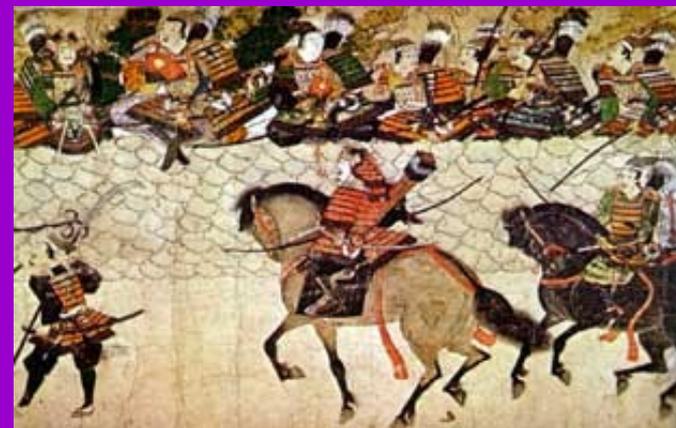
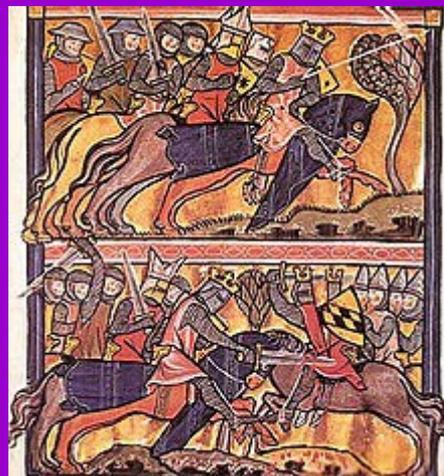
- **Les Français constatent que la reine de France a eu tort. Tout le monde va à la messe, tout le monde fait un bon repas, du cerf, des sangliers, comme il se doit, des grues, des oies, des paons au poivre, quantité de vin, des jongleurs qui les divertissent avec leur musique. Les Français repartent, chargés de richesses.**

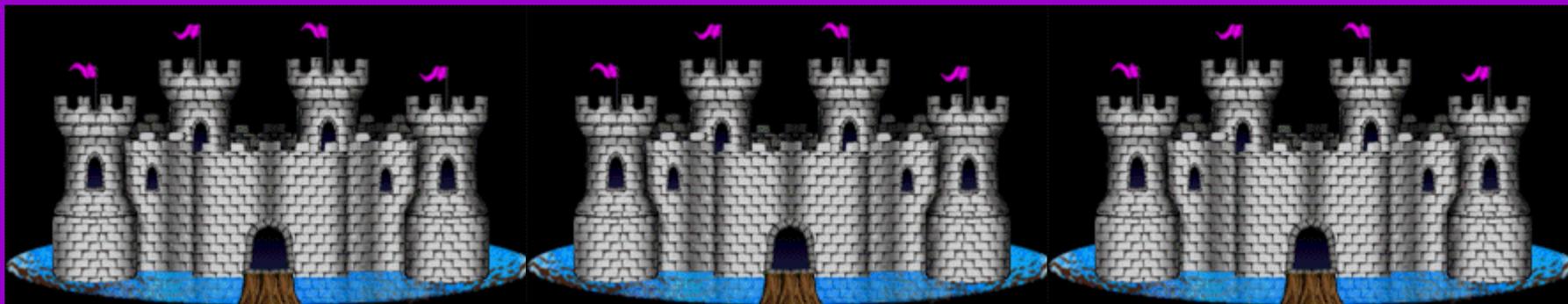




- **La fille du roi demande à partir avec Olivier. Après tout, elle s'est donnée à lui, et elle l'aime. Mais Olivier l'éconduit :**
- ***À vous j'ai voué mon amitié et mon amour  
Emmenez-moi en France : Ainsi je m'en irai avec vous.  
- Ma belle, dit Olivier, je vous laisse mon amour,  
Je m'en irai en France avec mon seigneur Charles.***

- Rentré en France, Charles va à la messe. Il offre le clou et la couronne d'épines à Saint-Denis. Les autres reliques sont distribuées partout en France. La reine se jette à ses pieds et lui demande pardon. Tout finit bien.





# FIN DE LA LEÇON 2

